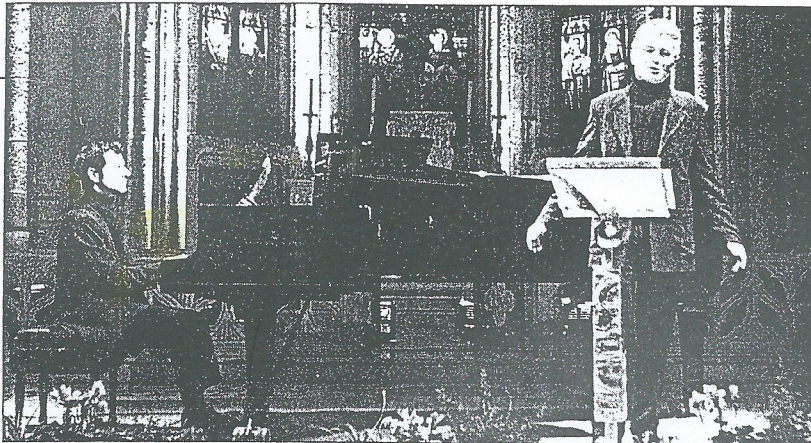


La Tribune

LE PROGRÈS

SAMEDI
17 NOVEMBRE 2001

Le journal de Saint-Etienne



CELIK ERKUL

De Massenet à Ravel (et Poulenc en bis), grâce au talent de ce duo toujours soucieux du style, il n'y avait que des bijoux.

Festival Massenet (Saint-Etienne) : florilège de la mélodie française à la Grand' Eglise

Jean-Marc Salzmann (baryton) et Jeff Cohen (piano) ont fait découvrir et apprécier quelques-unes des plus belles mélodies françaises, union de la musique et de la poésie à travers un *Voyage autour de la Méditerranée*.

ORDONNANCE ORIGINALE pour ce programme de mélodies : au lieu de grouper les œuvres selon les compositeurs, les pièces étaient réunies par thème sous le titre générique *Voyages autour de la Méditerranée*. Nous visitâmes ainsi la Provence, l'Italie, la Grèce, le Moyen-Orient et l'Espagne, sous la houlette de Massenet et ses contemporains (Reynaldo Hahn, Ravel, Chausson) ou ses élèves (Koechlin, Ernest Moret).

Jean-Marc Salzmann, que l'on avait remarqué dans l'opéra *Roma* où il interprétait le personnage de Fabius Maximus, se meut dans l'univers de la mélodie française avec la plus grande aisance : timbre noble et homogène d'une rare distinction, palette expressive très large. Chaque œuvre est un petit tableau, aux dimensions le plus souvent modestes, installant un climat habilement mis en valeur par les deux interprètes.

Parfois, la pièce est plus développée, et réclame une vigueur et une virtuosité (*Sérénade italienne* de Chausson) qui ne fait jamais défaut ni à Jean-Marc Salzmann, ni à Jeff Cohen, pianiste dont l'efficacité frise la perfection.

D'ailleurs, Jeff Cohen ne reste pas en retrait, il ne se contente pas d'un rôle de simple accompagnateur, faire-valoir de la voix : il est partenaire à part entière de «l'atmosphère» de ces mélodies, tantôt nostalgiques, tantôt joyeuses, humoristiques ou amoureuses, jamais anodines. De Massenet à Ravel (et Poulenc en bis), grâce au talent de ce duo toujours soucieux du style, il n'y avait que des bijoux.

JEAN-LUC PERROT

Erratum : dans notre édition du 15 novembre, nous indiquions que le pianiste Olivier Besnard avait joué en bis les *Variations sur un thème de Pagolini* de Brahms. Ces variations étaient en fait de Liszt. Qu'on veuille bien nous pardonner ce lapsus.